

CHATELET



© Joel Burden

GATSBY LE MAGNIFIQUE DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

DU 16 AU 20 FÉVRIER 2022 AU THÉÂTRE DU CHÂTELET

Représentations accessibles
aux scolaires dans le cadre de
l'opération « Tous au Châtelet » :
mercredi 16, jeudi 17 et
vendredi 18 février à 20h

Tarif: 10 € (places en 2^e catégorie).
Accompagnateurs gratuits dans
la limite de 1 accompagnateur
pour 10 élèves.

SOMMAIRE

p.2	Quelques rappels	p.8	L'auteur
p.3	Générique	p.9	Les styles musicaux
p.4	Synopsis	p.10	Les adaptations
p.5	Les personnages	p.11	Piste de travail
p.6	Les comédiens	p.12	La presse en parle
p.7	Le compositeur La musique	p.14	À voir au Châtelet Contacts

châ
-te-
let

THÉÂTRE MUSICAL
DE PARIS

VILLE DE
PARIS

QUELQUES RAPPELS

Pour la plupart des élèves, cette sortie constitue une première. Il est important que chacun réalise l'investissement immense que nécessite la réalisation d'un spectacle tant de la part des artistes, des techniciens que de tous le personnel impliqué.

L'attention et le silence seront donc de mise durant la durée du spectacle, pour apprécier, ou ne pas aimer, et aussi par respect pour les artistes sur scène et le public au milieu duquel seront placés les élèves. Aucune sortie ne sera tolérée au cours du spectacle.

Quelques rappels avant l'entrée dans la salle :

- En se servant du plan de la salle, le professeur responsable du projet prévoira le placement des élèves en veillant à répartir les adultes accompagnateurs de façon régulière, pour un encadrement efficace du groupe.
- Merci de veiller à ce que les élèves jettent leur chewing-gum avant d'entrer, et qu'ils ne mangent ni ne boivent dans la salle.
- Les téléphones portables peuvent être la source de véritables désagréments pour les artistes et l'ensemble des spectateurs. Merci à chaque accompagnateur de bien vouloir rappeler aux élèves qu'il encadre d'éteindre et « d'oublier » leur téléphone, le temps du spectacle.
- Le port du masque est obligatoire à partir de 6 ans.



GÉNÉRIQUE

Créé en 2018 au Festival d'Avignon dans le cadre des productions en public de France Culture au musée Calvet, *Gatsby le magnifique* est une adaptation du chef-d'œuvre de Francis Scott Fitzgerald publié en 1925, au carrefour du jazz, de la musique classique, de la pop et du hip-hop.

Durée 1h

Texte d'après *Gatsby le magnifique* de **Francis Scott Fitzgerald**

Mise en scène **Alexandre Plank**

Musique originale et direction musicale **Issam Krimi**

Adaptation **Pauline Thimonnier**

Traduction **Jacques Tournier**, publiée aux éditions Grasset

Avec

Gatsby **Sofiane Zermani**

Daisy **Lou de Laâge**

Nick **Pascal Rénéric**

Quatuor Mona

Elina Buksa et **Charlotte Chahuneau**, violons

Arianna Smith, alto

Riana Anthony, violoncelle

Trompette et effets **Shems Bendali**

Piano, claviers et laptop **Issam Krimi**

Production **Les Visiteurs du soir**

Partenaires médias **France Culture** et **Télérama**

GATSBY LE MAGNIFIQUE

Gatsby veut échapper à sa condition de « pauvre ». Il veut conjurer le sort. Il s'invente une autre vie, un personnage, un idéal, et il fait tout pour lui ressembler point par point. Il y réussit. Seulement, dans sa course effrénée vers la perfection de son rêve, il en oublie la réalité. Et il s'y heurte, s'y fracasse, s'y démolit. Témoin de ce destin brisé, Nick Carraway raconte sa rencontre avec Gatsby, à West Egg (Long Island), lors de l'été 1922. Il raconte des années plus tard, comme hanté par cette histoire, par ce qu'il a vécu cet été-là, par ce qu'il a vu et compris de la société, de ses codes et de sa violence. C'est un narrateur qui ne cesse de nous dire son écœurement tout en sublimant son ami Gatsby, en le nimbant d'un pouvoir, d'un mystère, d'une magie. En nous donnant à voir à chaque instant combien Gatsby, cet été-là, était magnifique.

Pauline Thimonnier (adaptation) et
Alexandre Plank (mise en scène)

SYNOPSIS

Pendant l'été 1922, le narrateur, Nick Carraway, jeune homme originaire du Middle West, parti pour New York afin de travailler dans la finance, s'installe à West Egg, zone résidentielle huppée de Long Island. De sa toute petite maison située entre deux immenses villas, la vue est imprenable sur East Egg, le versant le plus chic de la baie, où habitent sa cousine Daisy et son mari, Tom Buchanan, que Nick a connu à l'université. Invité chez eux, Nick comprend que le couple n'est pas heureux et que Tom a une maîtresse, Myrtle, qu'il ne tarde pas à présenter à Nick. Celui-ci est aussi bientôt convié chez son voisin, Jay Gatsby, qui possède la villa la plus luxueuse à côté de chez lui, et organise des fêtes extravagantes où les invités se pressent en foule. Gatsby est un jeune millionnaire, bien qu'il n'ait pas hérité d'une immense fortune comme Tom Buchanan qui, comme tous ceux qui sont nés riches, le méprise et critique son passé trouble. Au milieu de cette débauche de luxe, d'alcool et d'argent, Gatsby reste souvent en retrait. Car il ne cherche à éblouir qu'une seule personne : Daisy Buchanan, qu'il a rencontrée cinq ans plus tôt, avant d'être mobilisé pour la Grande Guerre et qu'il aime éperdument... Sous la magnificence de Gatsby, transparait peu à peu une vérité plus profonde, celle d'un adolescent pauvre et d'un amant trahi qui ressemble à Fitzgerald lui-même.



LES PERSONNAGES

JAY GATSBY

C'est un jeune millionnaire vivant dans une débauche de luxe et qui aime étaler sa richesse pour éblouir les autres. Il organise dans son grand manoir des fêtes grandioses qui attirent des centaines de convives, mais il reste souvent en retrait lors de ces réceptions et semble méprisé par ses invités, qui font courir les plus folles rumeurs sur son passé. On apprend au fil du roman qu'il est issu d'une famille de fermiers pauvres et que sa fortune est vraisemblablement fondée sur des activités criminelles, notamment la contrebande d'alcool. Gatsby est obsédé par l'argent mais il est surtout rongé par les sentiments qu'il éprouve pour Daisy, qu'il a connue cinq ans plus tôt, mais qui lui a échappé pendant qu'il était mobilisé à la guerre. C'est un amour obsessionnel. Gatsby est prêt à tout pour la reconquérir et cette passion devient dévorante, au point de le rendre inconsolable. Il mourra dans l'indifférence générale de ceux qui l'ont connu.

NICK CARRAWAY

C'est le narrateur du roman. On suit également sa propre histoire dans le livre. Jeune homme, originaire du Minnesota (Middle West), il s'est installé à New York en tant qu'agent de change. Il est honnête et tolérant, aime la littérature. Il sert souvent de confident et va se trouver mêlé à la vie de Gatsby, qui devient un véritable ami. Dans le roman, Nick apparaît comme un observateur lucide de la société de l'époque, de la superficialité de la bourgeoisie et du pouvoir de l'argent sur les rapports humains.

DAISY BUCHANAN

C'est une lointaine cousine de Nick et l'épouse de Tom Buchanan. Elle est belle et riche (elle vient d'une famille aisée), courtisée par de nombreux officiers dont Gatsby. Elle est attachée à sa vie de luxe, mais ne semble pas heureuse dans sa vie de couple avec son mari Tom. Elle apparaît comme froide et distante.



LES COMÉDIENS



SOFIANE ZERMANI

Sofiane Zermani a bouleversé les codes du rap en 2017 avec *#JesuisspasséchezSo*. Disque d'or quelques semaines avec ce projet puis disque de platine, Sofiane Zermani sort le 12 mai 2017 un nouvel album, *Bandit saleté* (Capitol, Universal), disque d'or en un mois seulement puis disque de platine. En janvier 2018, il sort *Affranchis*, qui devient rapidement disque de platine. Soit trois disques de platine sur trois projets en un an ! Quelques mois plus tard il est à l'origine du projet *93 Empire* qui devient lui aussi disque de platine en quelques semaines. Il a également créé sa propre émission sur YouTube, *Rentre dans le cercle* et son label Affranchis. Il cumule plus de 520 millions de vues sur YouTube. En 2018, Sofiane Zermani était à l'affiche du film *Territoires* de David Oelhoffen aux côtés de Matthias Schoenaerts et Reda Kateb. Il est actuellement en tournage de la série *Les Sauvages* réalisée par Rebecca Zlotowski.



PASCAL RÉNÉRIC

Pascal Rénéric passe son enfance à Meudon. Il pratique le théâtre d'improvisation au sein de la LISA, parrainée par Jacques Livchine. Fils et petit-fils d'ingénieurs, il poursuit à Paris des études supérieures scientifiques à l'ESME. Parallèlement, il suit les ateliers du soir du Théâtre national de Chaillot avec Abbès Zahmani. Puis il intègre le CNSAD, promotion 2001. En 2001, mis en scène par Jacques Lassalle dans *L'École des femmes*, il rencontre Olivier Perrier et son village d'Hérisson. Il y réalisera trois films. En 2005, commence une longue collaboration avec Vincent Macaigne (*Idiot!*, *Au moins j'aurai laissé un beau cadavre*) et Cyril Teste (*Direct*, *Electronic City*, *Reset*). Il joue aussi pour Jean-Marie Besset, Philippe Adrien, Georges Lavaudant, et Macha Makeieff. Il est ensuite Monsieur Jourdain dans les deux cents représentations du *Bourgeois gentilhomme* mis en scène par Denis Podalydès en 2012. Depuis 2009, il enregistre nombre de fictions pour France Culture, notamment récemment *Madame Bovary* réalisée par Laure Egoroff, et *Farhenheit 451* par Alexandre Plank. Depuis 2015, il vit à Marseille, où il participe à la création de l'académie

d'acteurs Moovida. Il prépare actuellement le rôle d'Oreste avec Georges Lavaudant pour l'ouverture des Nuits de Fourvière à Lyon en juin 2019 et sera dans la prochaine distribution de Pascal Rambert pour l'ouverture du Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur en juillet 2019.



LOU DE LAÂGE

Lou de Laâge fait ses débuts au cinéma en 2011 avec *J'aime regarder les filles* de Frédéric Louf. Partageant l'affiche avec Pierre Niney, elle y interprète Gabrielle, jeune étudiante de la bourgeoisie parisienne. Par la suite, en parallèle du rôle de Blanche dans *La Nouvelle Blanche-Neige* pour la télévision, elle tourne *Nino, une adolescence imaginaire* de Nino Ferrer réalisé par Thomas Bardinet, sorti en salles en 2012.

Cette même année, Lou monte pour la première fois sur les planches avec la pièce *Il était une fois... le Petit Poucet*, de Gérard Gelas, mise en scène par Emmanuel Besnault. Elle est également à l'affiche de deux longs-métrages : *Des gens qui s'embrassent* de Danièle Thompson avec Kad Merad, Monica Bellucci et Max Boublil ainsi que *Jappeloup* avec Guillaume Canet. Elle est nommée pour le César du meilleur espoir féminin.

En 2014, la jeune actrice remonte sur les planches dans deux pièces de théâtre. D'abord *À la périphérie* de Sedef Ecer, puis *Ni Dieu ni Diable* d'Augustin Billetdoux, au Théâtre 13. Lou de Laâge tourne également aux côtés de Joséphine Japy dans *Respire*, le deuxième long-métrage en tant que réalisatrice de Mélanie Laurent. Elle y tient le rôle principal. En mai 2014, les trois jeunes femmes foulent le tapis rouge de la Croisette lors de la projection de ce film à la Semaine de la Critique Internationale du 67^e Festival de Cannes.

En 2016, Lou brille devant la caméra d'Anne Fontaine dans *Les Innocentes* et trois ans plus tard pour *Blanche comme Neige*, variation moderne autour du célèbre conte. La comédienne incarne Claire, aux côtés d'Isabelle Huppert.

LE COMPOSITEUR



ISSAM KRIMI

Issam Krimi est pianiste, compositeur et producteur de musique de cette nouvelle génération située « au-delà des clivages stylistiques ». Artiste et producteur, son talent est sollicité par les plus grands artistes de hip hop. De MC Solaar à I AM, de Youssoupha à Soprano, de Bigflo & Oli, Georgio, Lomepal, S.Pri Noir à Demi-Portion... Nombreux sont les artistes de rap à avoir bénéficié de ses arrangements et productions à l'écriture rare, synthèse réussie de sa formation classique, de son parcours de jazzman et de sa grande culture pop et hip-hop. Compositeur de musiques de films, sa signature s'est retrouvée aussi bien pour des films (dont un film franco-tunisien plusieurs fois primé internationalement) que des documentaires pour Arte, France 2 ou France 3. Il est aussi producteur à Radio France pour *Mouv'* et France Culture, et directeur artistique de *Hip Hop Symphonique* avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Issam Krimi sera également interprète (piano, claviers et laptop) dans le spectacle.

« Chez Fitzgerald, il y a une musique. Gatsby se lit comme une partition. Le roman raconte, fête, joue d'un mystère qui se meut tout au long du récit, libère les sons plus rythmés de l'urbain comme ceux d'une campagne qui se voudrait plus douce. Tout un monde, concentré dans cette adaptation, pour lequel j'ai voulu écrire une musique originale imprégnée de cette lecture personnelle. Le quatuor, la trompette, le laptop et le piano confectionnent un écrin fait de jazz, de classique, de pop ou de hip hop. Un nouveau personnage qui aspire à épouser le roman. Une musique de film sans image en quête du « Magnifique ».

Issam Krimi

LA MUSIQUE



LE QUATUOR MONA

Ensemble fondé en janvier 2018, le Quatuor Mona est né de la rencontre de quatre jeunes musiciennes issues du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Il s'est déjà produit à la Philharmonie de Paris et à l'Orangerie de Sceaux, et est programmé dans les prochaines éditions de festivals tels que le Festival Debussy, le Festival international de musique de chambre de Salon-de-Provence, le Festival international d'Edimbourg et les Rencontres musicales d'Évian. Le Quatuor Mona est en résidence à Proquartet et à la fondation Villa Musica en Allemagne.



SHEMS BENDALI

Shems Bendali est un jeune trompettiste de jazz français, basé en Suisse. Lauréat du prix Cully Jazz Festival à la fin de ses études à la HEMU de Lausanne en 2018, Shems décide de partir à Berlin en quête d'inspiration et de nouvelles collaborations.

En mars 2019 sort son premier opus Choukheads, enregistré avec le Shems Bendali Quintet.

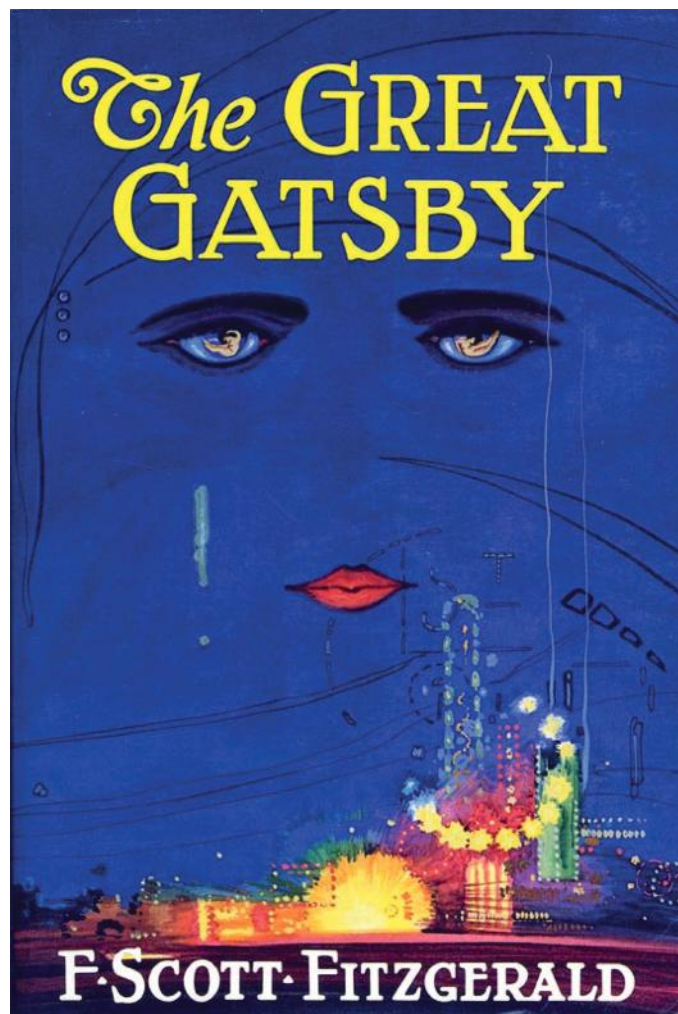
Dès lors, le groupe entame une tournée de 25 dates en Suisse, en France et en Angleterre.

Un premier album qui devient rapidement « Album Révélation Jazz Magazine » en juin 2019. Il est largement salué par les critiques musicales françaises et suisses. La même année, la formation du jeune trompettiste remporte le Grand Prix du Tremplin d'Avignon Jazz Festival. Le prix à la clef : un enregistrement au célèbre Studio de La Buissonne à Pernes les Fontaines (France). Il y remporte également le prix de la meilleure composition avec la balade Anima.

L'AUTEUR

Francis Scott Fitzgerald né à Saint-Paul (Minnesota) le 24 septembre 1896 et mort à Hollywood le 21 décembre 1940, est l'un des plus grands écrivains américains du XX^e siècle, auteur de cinq romans, dont le dernier est inachevé, et de très nombreuses nouvelles. En 1913, il entre dans la célèbre Université de Princeton où il connaît la triple frustration de n'être ni riche, ni athlétique, ni brillant étudiant. Il s'engage dans l'armée en 1917, à l'entrée en guerre des États-Unis, et c'est à Camp Sheridan, en Alabama, où il est envoyé en tant que sous-lieutenant, qu'il tombe amoureux de Zelda Sayre, âgée de dix-huit ans. Début 1919, de retour chez lui, sans avoir été au front comme William Faulkner, il termine son premier roman, *L'Égotiste romantique*, qui paraîtra chez Scribner's en mars 1920 sous le titre *Loin du paradis*. Le livre connaît un succès relatif, mais ses premières nouvelles publiées dans le *Saturday Evening Post* (le magazine qui payait le mieux), dans le *Scribner's Magazine*, puis dans le recueil *Garçonnes et Philosophes*, lui procurent des revenus conséquents qu'il dépense sans compter. Le 3 avril, Scott épouse Zelda à la cathédrale Saint-Patrick de New York. Commence alors sa carrière bien connue : brillante, exhibitionniste, fragile et fondamentalement instable. En 1921, les Fitzgerald font un premier séjour en Europe puis retournent à Saint-Paul, où naît leur fille, Frances, surnommée « Scottie ».

Le second roman de Fitzgerald, *Beaux et Damnés*, paraît en 1922, ainsi que de nombreuses nouvelles, dont *L'Étrange Histoire de Benjamin Button*, *Un diamant gros comme le Ritz*, et son deuxième recueil, *Les Contes de l'âge du jazz*. Le couple s'installe à l'hôtel Plaza pour fêter la sortie du livre, puis loue une maison sur la péninsule résidentielle de Long Island. Leurs voisins sont des célébrités du monde du spectacle ou des gangsters enrichis par l'alcool de contrebande. Chez eux, les fêtes se succèdent. De 1924 à 1926, ils sont en Europe, sur la Côte d'Azur – à la Villa Marie, près de Saint-Raphaël, où Fitzgerald écrit *Gatsby le magnifique* –, puis en Italie et surtout à Paris, où Fitzgerald fait la connaissance d'Ernest Hemingway (qui fera un beau portrait de lui dans *Paris est une fête* et qui le présente à Gertrude Stein). En avril 1925, alors que les Fitzgerald sont à Capri, *Gatsby le magnifique* sort à New York, édité par Maxwell Perkins chez Scribner, incontestablement le chef-d'oeuvre de Fitzgerald. Malgré les louanges de T. S. Eliot et d'Edmund Wilson, le livre ne remporte pas le succès espéré et Fitzgerald continue d'écrire des nouvelles qui paraîtront dans le recueil *Tous les jeunes gens tristes*. En 1926, poussés par un perpétuel besoin d'argent, les Fitzgerald repartent pour les États-Unis. Dans les années qui suivent, ils font deux longs séjours à Hollywood, retournent à Paris...



John Dos Passos écrit : « Scott buvait et Zelda perdait la tête [...]. Ceux qui avaient de l'affection pour les Fitzgerald ne pouvaient qu'avoir le coeur brisé quand ils se trouvaient avec eux. » Lors de la dépression de 1929, ils sont sur la Côte d'Azur. Fitzgerald boit de plus en plus et Zelda, diagnostiquée schizophrène, est internée en Suisse, puis à Baltimore où elle écrit son roman *Accordez-moi cette valse* tandis que Fitzgerald commence *Tendre est la nuit* qui paraîtra en 1934 mais ne trouvera pas non plus son public. En 1936, Scott publie dans *Esquire* trois textes qui sonnent comme des confessions : *La Fêlure*, *Recoler les morceaux* et *Manier avec précaution*, tandis que Zelda, dont l'état ne cesse de s'aggraver, est transférée à l'hôpital d'Asheville. Terriblement endetté, Fitzgerald se lance dans l'activité plus lucrative (mais qu'il déteste) de scénariste pour Hollywood. En 1939, il commence *Le Dernier nabab* et boit plus que jamais. Il meurt d'un arrêt cardiaque le 21 décembre 1940, laissant son roman inachevé.

LES STYLES MUSICAUX

LE JAZZ est un genre de musique né aux États-Unis au début du XX^e siècle. C'est une musique de métissage, formée à partir de plusieurs styles de musique différents. Elle vient du croisement du blues, du *ragtime* et de la musique classique. Cette musique continue d'évoluer et d'être influencée par d'autres musiques comme le rock, la musique électronique, la musique contemporaine ou encore le rap.

Si les principales influences du jazz sont les chants religieux (*Negro spirituals*) et les chants de travail (*work songs*) des esclaves noirs dans les plantations, il existe de très nombreux styles de jazz, parfois très différents les uns des autres, et qui ont fait leur apparition au fil de l'histoire du jazz (le swing, le bebop, le free jazz etc.).

L'une des principales caractéristiques du jazz est d'utiliser l'improvisation, c'est-à-dire que le musicien invente la mélodie qu'il joue, il ne suit pas de partition, même s'il respecte en général l'harmonie du morceau. Une autre caractéristique est le swing : c'est une rythmique d'allure balancée et décontractée.

Les instruments les plus utilisés dans le jazz sont la trompette, le saxophone, la batterie, la contrebasse, la guitare (acoustique et électrique), le piano, le trombone et l'alto. Les morceaux de jazz peuvent être chantés ou uniquement instrumentaux.

Parmi les grands noms du jazz, on retrouve Miles Davis, Louis Armstrong, Duke Ellington, Ella Fitzgerald, Charlie Parker ou encore Billie Holiday.

LA POP, ou musique pop, est un genre musical apparu dans les années 1960. Le terme de musique pop est issu de l'anglais « popular music » (musique populaire). Il est apparu dans les années 1960 pour désigner toutes les musiques apparentées au rock'n'roll. Ce terme était choisi pour s'opposer à toutes les autres musiques (les variétés, le jazz ou le classique).

La musique pop est une transformation adoucie du Rock'n'roll. Elle connaît le succès avec l'avènement des Beatles alors que les Rolling Stones étaient plus rythm'n blues. Aujourd'hui, la musique pop vient apporter une rythmique dansante et légère qui se base beaucoup sur les instruments électroniques.

La « **MUSIQUE CLASSIQUE** » est la musique occidentale savante (par opposition à la musique populaire), depuis la Renaissance jusqu'à nos jours. L'expression musique classique désigne aussi la musique écrite environ entre 1750 et 1820.

Avant 1600, on ne donne pas de noms aux courants, mais la musique existait bel et bien. Les premières partitions étaient l'œuvre de prêtres et de moines ; cette musique religieuse était chantée dans des lieux de culte chrétiens. On l'appelait le chant grégorien.

Puis, elle fut composée pour des grands seigneurs sur des thèmes de chevalerie. Récité par des troubadours, c'était le premier type de musique profane.

La musique baroque, qui va de 1600 à 1750, s'inspire des danses populaires telles que la gigue, la gavotte et le menuet. Puis c'est la période classique, de 1750 à 1820. Vient ensuite la période romantique (1820-1900), et enfin la musique moderne (1900-1970) et la musique contemporaine (après 1950).

Parmi tous les compositeurs classiques, citons Jean-Sébastien Bach, Wolfgang Amadeus Mozart, Richard Wagner, Gustav Mahler, Richard Strauss, Antonio Vivaldi, Robert Schumann, Frédéric Chopin, Franz Liszt. Au XX^e siècle le classique existe encore avec Sergueï Prokofiev, Igor Stravinski ou encore Sergueï Rachmaninov. L'apport de jazz marque des compositeurs comme Maurice Ravel ou George Gershwin.

LE HIP-HOP est un mouvement artistique né aux États-Unis dans les ghettos de New York – Bronx et Brooklyn en particulier – au début des années 70. Il s'est peu à peu diffusé dans le monde entier.

La culture hip-hop comporte 5 piliers ou disciplines principales : le rap, le *beatboxing* (bruitages rythmés de la bouche), le *DJing* (ou l'art du DJ de mixer et « scratcher » des disques), la danse (*Break dancing* ou *b-boying*) et les graffitis.

Aujourd'hui, le hip-hop est la culture urbaine la plus répandue. En effet, on peut affirmer que le rap existe dans presque toutes les langues du monde. Il en est de même pour la danse, les DJs et le graffiti qui a même trouvé sa place dans des galeries d'art contemporain.

LISTE NON-EXHAUSTIVE DES ADAPTATIONS

DU ROMAN DE FRANCIS SCOTT FITZGERALD

AU CINÉMA

- 1926: *Gatsby le Magnifique*, film de Herbert Brenon, avec Warner Baxter dans le rôle-titre
- 1949: *Le Prix du silence*, film de Elliott Nugent, avec Alan Ladd dans le rôle-titre
- 1974: *Gatsby le Magnifique (The Great Gatsby)*, film de Jack Clayton, avec Robert Redford dans le rôle-titre
- 2013: *Gatsby le Magnifique (The Great Gatsby)*, film de Baz Luhrmann, avec Leonardo DiCaprio dans le rôle-titre

À L'OPÉRA

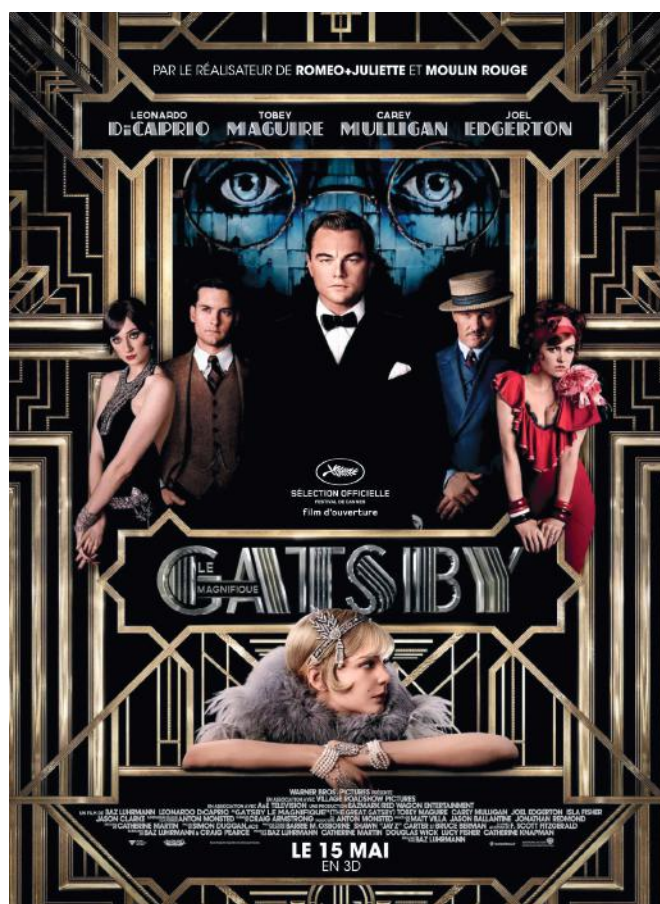
- 1999: *The Great Gatsby*, opéra de John Harbison créé au Metropolitan Opera de New York, avec Jerry Hadley dans le rôle-titre

À LA TÉLÉVISION

- 2000: *Gatsby le Magnifique*, téléfilm de Robert Markowitz avec Toby Stephens

EN BANDE DESSINÉE

- 2013: *Gatsby le magnifique*, scénario Stéphane Melchior, dessin de Benjamin Bachelier, Gallimard BD



PISTE DE TRAVAIL

RÉFLEXION AUTOUR DE L'ADAPTATION D'UN ROMAN

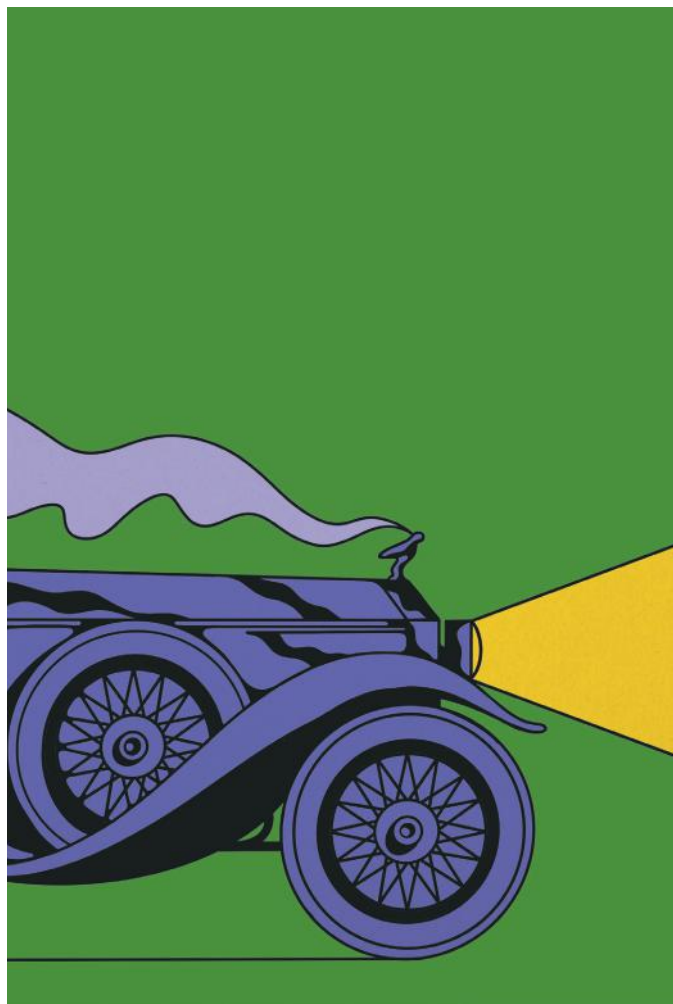
L'adaptation est l'une des manières de faire vivre un écrit, de lui offrir une portée nouvelle. Les adaptations sont multiples. Elles se font du roman au théâtre, du cinéma au théâtre... Elles sont un art qui exige une maîtrise double, celle de l'appréhension de l'œuvre dont elles s'inspirent mais aussi de la forme qu'elles vont prendre.

Pour le théâtre, la mise en scène d'un auteur est déjà une forme de traduction et d'adaptation. La propre imagination du metteur en scène ou du réalisateur sculpte le texte originel et le fait vivre par extension. Deux auteurs compilent leurs talents et leurs visions pour donner naissance à une autre œuvre.

Depuis le 1^{er} janvier 2021, le roman *Gatsby le Magnifique*, *The Great Gatsby* en version originale, appartient définitivement au patrimoine littéraire américain avec son entrée dans le domaine public. Publié en 1925, le livre n'avait alors pas connu le succès: ce n'est qu'en 1950, à l'occasion d'une réédition, qu'il devient un texte culte, symbole des années folles.

En 1950, Fitzgerald est déjà mort depuis 10 ans, et ne profitera jamais de cet immense succès. Depuis 2021, le texte peut ainsi être librement publié, ou adapté au cinéma, par exemple. Par ailleurs, des versions numérisées peuvent être proposées en téléchargement, gratuitement.

Pour la version française, il faudra encore patienter quelques années: la première traduction date de 1926, mais la législation en vigueur place l'entrée dans le domaine public 70 ans après la mort de son auteur. Dans le cas d'une traduction, c'est le traducteur qui importe: Victor Llona, auteur de la première traduction de *Gatsby*, est décédé en 1953...



Découvrez quelques articles à ce sujet (en langue anglaise):

<https://studybreaks.com/culture/reads/not-so-great-gatsby/>

<https://bookriot.com/the-great-gatsby-adaptation/>

<https://www.theyoungfolks.com/books/150581/5-great-gatsby-adaptations-we-need/>

LA PRESSE EN PARLE



Par Ludivine Trichot
Publié le 03/05/2019

« Un spectacle radio phonique

Blandine Masson, directrice de la fiction chez France Culture et Sandrine Treiner, directrice du groupe, introduisent le projet au public avant l'entrée des artistes. « C'est un spectacle radio phonique, il n'y a pas de décor et c'est encore mieux parce qu'ainsi vous pouvez vous imaginer chacun votre propre univers autour de Gatsby », raconte Sandrine Treiner. La pièce a été raccourcie et ne dure que 55 minutes, c'est pour cela que seulement trois personnages ont été conservés de l'œuvre originale : Nick, Daisy et Gatsby.

Les lumières s'éteignent et la troupe s'installe sur scène. Le spectacle est porté par la musique, créée par Issam Krimi. Le chef d'orchestre, entre classique et hip-hop, est celui qui a proposé à France Culture de caster Sofiane. Lui-même joue du piano aux côtés du trompettiste Shems Bendali et du quatuor Mona, des jeunes femmes qui jouent merveilleusement du violon, de l'alto et du violoncelle. Pascal Rénéric, qui interprète Nick, s'installe au centre et pose le décor. Il est assisté dans sa tâche par quatre choristes.

Un fond sonore musical accompagne les paroles du comédien. La musique est moderne, un temps électro, un autre R'n'B, puis enfin davantage jazz. Rénéric est un digne maître de cérémonie. Ses monologues sont longs et envoûtants. Il décrit les fêtes du fameux Gatsby avec tant de détails et une telle aisance qu'on peut facilement se les imaginer.

Sofiane entre ensuite en scène. Vêtu d'un grand manteau noir, il impose instantanément sa prestance. Son rôle lui colle à la perfection. L'histoire du personnage de Fitzgerald fait écho à la sienne. Tout comme Gatsby, Sofiane est un acharné. Il s'est battu de longues années pour arriver où il en est : père de famille, acteur, rappeur et chef d'entreprise accompli. Ses débuts sur la scène du Studio 104 sont un peu hésitants. Il bafouille, une ou deux fois, mais personne ne lui en veut.

Tout comme Gatsby, Sofiane est un acharné. Il s'est battu de longues années pour arriver où il en est : père de famille, acteur, rappeur et chef d'entreprise accompli.

Aux côtés de comédiens expérimentés, il est largement à la hauteur. Face à Rebecca Marder, de la prestigieuse Comédie Française, une Daisy naïve et douce, il ne perd pas la face. Les trois acteurs s'approprient l'espace, ils descendent de scène et donnent l'impression de s'adresser directement à chaque membre du public. La mise en scène d'Alexandre Plank est dynamique. Les scènes s'écoulent à une vitesse implacable, aucune place n'est laissée à l'ennui. Les jeux de lumière et les changements d'ambiance musicale intensifient les émotions. L'accident de voiture arrive, puis vient la scène de la piscine, le sang...

Quand la pièce se termine, Sofiane arbore un sourire généreux sur son visage. Il présente avec fierté et enthousiasme toute la troupe. Le public, conquis, applaudit chaleureusement. »

LA PRESSE EN PARLE



Par Sandrine Treiner, directrice de France Culture et Blandine Masson, Conseillère des programmes des Fictions.

Publié le 14/07/2020

« Fitzgerald connut la gloire avec son premier roman "L'Envers du paradis". Il avait trente ans lorsqu'il publia *The Great Gatsby* en 1925. C'est cette gloire et son versant noir (le désenchantement et la chute), qui ont fasciné Sofiane Zermani et Issam Krimi. La « fêlure » aussi du personnage. *Gatsby* est un miroir à facettes. On s'y engouffre, on tourne autour de lui, on ne le trouve jamais, et ce qui est au cœur de ce trou noir c'est le passé: « On ne fait pas revivre le passé? s'écria *Gatsby* incrédule. Mais bien sûr que si!». Le passé aide à bâtir les légendes et celle de *Gatsby* restera mystérieuse, fascinante, attirante pour l'éternité.

Car qui est *Gatsby*? Les plus folles rumeurs se sont accrochées à lui: espion, ancien d'Oxford, héros de la guerre, mythomane... Mais non, *Gatsby* est le nom que s'est forgé un pauvre garçon du Middle West qui s'est inventé lui-même et a ébloui sa génération. Il était « Great », mais s'est brisé sur lui-même pour un amour malheureux.

Faut-il associer le destin de Fitzgerald à celui de ses personnages? Nick, Daisy ou *Gatsby* pourraient-ils endosser cette phrase prononcée par celui qui les écrit: « je suis le produit d'un esprit qui ne sait pas ce qu'il veut dans une génération inquiète »? Et pourquoi de nouvelles générations d'artistes souhaitent incarner presque cent ans plus tard ces personnages? C'est la question que nous avons posée à Sofiane Zermani et à Issam Krimi, lorsque nous leur avons proposé de s'associer au réalisateur Alexandre Plank pour la création d'une fiction radiophonique réalisée à partir d'une œuvre du patrimoine littéraire mondial et qu'ils ont choisi *Gatsby le magnifique*.

Gatsby symbolise pour des artistes comme Issam Krimi et Sofiane Zermani la volonté d'avancer dans une société parfois hostile malgré les obstacles, de dépasser sa condition sociale, de transcender toute fêlure et œuvrer sans cesse pour que les rêves deviennent la nouvelle réalité. Avec l'amour, comme seul idéal et seul « moteur ».

Gatsby est comme leur ami intime, un personnage dans lequel l'un admirera ce qu'il y a de plus conquérant et sombre, l'autre les doutes et les questions sur l'existence. Il est un personnage familier. »

À voir également au Châtelet cette saison

LE VOL DU BOLI

Mardi 19 avril à 14 h 30 (matinée scolaire)

Niveau recommandé: à partir de la 4^e

Tarif: 10 € par élève

Durée: 1h45

AKRAM KHAN – JUNGLE BOOK REIMAGINED

Mardis 17 et 24 mai à 20h (Opération « Tous au Châtelet »)

Niveau recommandé: à partir du CE2

Tarif: 10 € par élève

Durée: 1h20

RENSEIGNEMENTS

Marina Benoist

Responsable de l'action culturelle et du jeune public
Programmation famille et jeune public

mbenoist@chatelet.com / 01 40 28 29 20

Lysandra van Heesewijk

Assistante à l'action culturelle et au jeune public

stagiairej@chatelet.com / 01 40 28 29 09

RÉSERVATION

**Guillaume Combier, Muriel Faugeroux
et Alexandra Malgras**

Chargés des ventes et du développement

collectivites@chatelet.com / 01 40 28 28 05